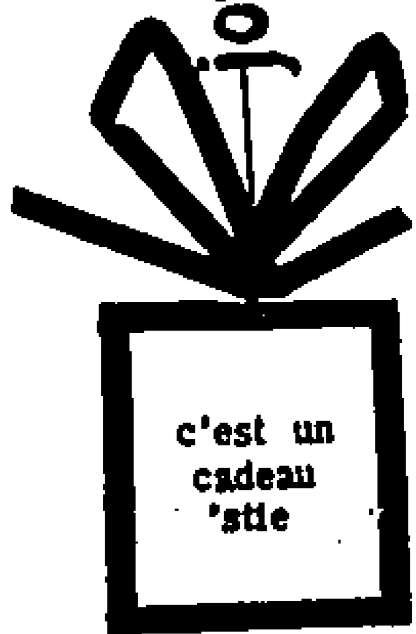
le lambda
journal des étudiants de l'université laurentienne
c'est un cadeau 'stie
VOLUME IX NO. XIV lundi, le 4 janvier 1971



J.G. HAGEY, médiateur, déclare :



photo belcourt

Il y a déjà quatre semaines que j'ai décidé de servir de conseiller à l'Université Laurentienne et j'y travaille depuis. Au cours de cette période relativement courte, les progrès accomplis m'ont agréablement surpris. On a déjà pris des mesures précises qui fourniront, nous l'espérons, des occasions propices à la découverte de solutions, à quelques-uns des principaux problèmes de l'Université.

Depuis que l'on a annoncé, il y a deux semaines, les prévisions d'un déficit financier pour l'année en cours, on a pu trouver des façons et des méthodes qui réduiraient sensiblement le déficit de cette année par un retrait équivalent du fonds de réserve de l'Université. En conséquence, ce déficit ne nuira pas aux revenus de l'an prochain pour le budget des opérations.

Voici quelques-unes des mesures prises dans le but d'améliorer les communications entre les organismes dirigeants. Ainsi qu'entre les professeurs et les étudiants.

- Le Conseil des Gouverneurs a accepté que le Sénat désigne deux personnes (préférablement un étudiant) qui siègeraient sur le Comité Exécutif du Conseil.
- Le Conseil des Gouverneurs, donnant suite à une demande du Sénat, a nommé deux membres du Sénat qui siègeront sur le Sénat.
- Le Sénat a institué un Comité du Budget de l'Université, dont les membres seront nommés par le Sénat. On croit savoir que le Conseil acceptera que ce Comité dresse le budget de l'Université pour l'année 1971-72 et qu'il le présente, lui et le Recteur, au Comité des Finances du Conseil.
- Un Comité ad hoc du Conseil et du Sénat a fait des recommandations précises concernant les démarches à entreprendre dans le but de fournir au Dr. Cloutier une aide administrative supplémentaire. M. Cloutier remplit maintenant les fonctions de Recteur intérimaire, Vice-Recteur académique et Vice-Recteur des Affaires Etudiantes, en plus de s'acquitter des tâches de Vice-Recteur administratif.

Il est certain que des démarches positives ont été et sont entreprises pour régler quelques-uns des problèmes controversés. Les individus membres de la communauté universitaire, les comités ainsi que le Sénat dans son ensemble, peuvent maintenant diriger leurs efforts et leur attention vers la planification de l'avenir, les modifications des programmes existants, les nouveaux programmes, et les démarches à entreprendre pour assurer le bon développement de l'Université.

Si d'une part je suis heureux des progrès accomplis jusqu'à maintenant, je dois d'autre part reconnaître que plusieurs problèmes graves n'ont pas encore été touchés. Mais je m'attends à ce que le fait de redresser certaines situations actuelles permette finalement de mieux porter son regard sur la révision générale et possiblement la réorganisation des modes d'opération à l'Université.



CES GENS QUI NOUS ENTOURENT
Une équipe du Lambda s'est intéressée, cette semaine, à la vie des gens qui nous entourent. Elle vous présente aujourd'hui le résultat de leur enquête. Nos rédacteurs ont rencontré Mike "le farouche gardien", (Allo, Police), le responsable de la sécurité (M. Ironside), le chauffeur du Troisième (In the heat of the night), le concierge de la résidence du Collège universitaire (Le Saint "Père"), la caissière du cafeteria (My fair lady) et deux femmes de ménage (Les couche-tard). Un de nos rédacteurs a tenté de s'y retrouver dans le budget qui concerne le monde des employés manuels: ce fut pour lui une "mission impossible."

pssst ...

Salut! Comment vont les résolutions du nouvel an? Vous vous êtes promis, sans doute, de redoubler vos efforts de concentration et de limiter vos fréquentations cafétériannes? Ne soyez pas trop perturbés si vous n'y tenez plus au mois de février. Le climat et la fin imposante réduisent immanquablement les plus forts d'entre nous en des buveurs de café et téteurs de mégots. Je le sais par expérience.

J'espère que le père Noel a été gentil pour vous...persistez à croire en lui. La rumeur qu'il soit un mythe est une rumeur créée par Kresge's .

Kresge's est un mythe. Lorsque vous recevrez la facture à la fin du mois, ignorez-là. Si vous vous sentez trop coupables, écrivez leur un petit mot leur disant que vous considérez ce montant comme un don pour Telethon de leur part.

Je profite de l'occasion, si vous le voulez bien, (vous n'avez d'ailleurs pas le choix, mais je suis tout de même poli, hein?), de vous annoncer quelques changements au sein de l'équipe. En passant, - j'aimerais vous faire remarquer l'excellent travail accompli par cette dernière au premier semestre. Je vous félicite, chers lecteurs, pour votre enthousiasme et votre participation, et surtout pour le courage et la patience démontrés envers nos tentatives de journalisme

Pour plusieurs raisons, qui ne seront pas déclarées publiquement, je suis désolé de vous annoncer ma retraite officielle comme rédacteur.

Mais je suis sans inquiétude car j'ai une grande confiance en Gaston. Celui qui me remplace, travaille sans répit déjà depuis quelques mois avec nous et j'espère que vous lui accorderez toute votre appui. M. Gaston Tremblay...bon courage.

J'ai bien dis que ma démission est officielle, puisque le temps ne me permet plus de consacrer autant d'heures qu'auparavant. Donc, par conséquent, il m'est impossible de remplir mes fonctions adéquatement. Cela ne m'empêchera pas, par contre, de continuer à écrire quelques mots de temps à autre sur divers sujets. C'est une soupape qui m'est indispensable..

Claude Belcourt

la rédaction

ALLÔ POLICE



C'est un visage sévère et taciturne qui surveille les terrains de stationnement près de l'édifice Parker: c'est Mike.

Cet air lui a valu une damnée de réputation parmi les étudiants. Cet air lui a gagné le respect timide de tous. On raconte même qu'un certain Mollins, ou quelque chose du genre, a eu une telle peur un soir qu'il n'a jamais stationné son auto sur le terrain de l'université depuis....

Mais cet air, c'est un masque. C'est le visage qu'un Mike consciencieux doit prendre pour bien faire son travail. S'il faisait le petit agneau doux et câlin, imaginez le sacrifice fait, imaginez l'odeur de poil roussi qui s'élèverait jusqu'au Grand Terrain de Stationnement dans les cieux...(Reprenons notre sérieux!) Nous étions à dire que Mike exécute son travail sérieusement et qu'il se fait une fierté, légitime je trouve, d'assurer l'ordre des terrains dont il a la responsabilité.

J'ai montré le masque, maintenent j'aimerais exposer l'homme.

J'ai osé aller le visiter pour lui parler de son travail, sa vie, ses griefs, ses joies (et je doutais intérieurement qu'une ride joyeuse puisse éclaircir ce visage de granit) Laissez-moi vous dire que l'homme qui m'a accueilli ressemblait si peu à Mike, souriait tellement, que je lui ai presque demandé si Mike était aux alentours. Cet homme au beau grand sourire m'a poliment demandé ce qu'il pouvait faire pour moi. J'ai reconnu la voix (un peu plus douce que d'ordinaire) de Mike.

En lui parlant j'ai découvert un grand coeur, un homme fameusement préoccupé des étudiants! Ce ne sont pas des griefs qu'il m'a donnés mais les histoires simples et touchantes d'un homme qui a su apprécier le bon côté des choses.

Depuis sa retraite à l'Inco en 1965, il se souvient de ses cinq années ici comme cinq belles années.

Il m'a naivement conté comment un jeune étudiant de l'université n'avait pu se trouver un emploi pour l'été. Mike s'en est mêlé! Après cinq ou six appels téléphoniques il a réussi à placer le type à condition qu'il réussisse à passer un examen "médical". Pas encore satisfait, Mike s'est rendu, pendant son heure du dîner, je crois, chez le médecin. Il lui a raconté comment le jeune homme, qui devait absolument réussir son "examen", était en bonne santé, comment il pouvait sauté haut, courir loin et tout ce dont une personne en bonne santé doit être capable....Depuis ce temps, Mike reçoit une carte de Noel de plus chaque année...

Nous avons ensuite parlé du "problème" des étudiants qui voulaient se glisser illégitimement dans "ses" terrains (ce qu'il n'a d'ailleurs pas voulu qualifier de problème.) Son travail consiste à réserver les places pour ceux qui ont payé $20.00 et à contrôler la circulation. C'est aussi simple que cela! Ou presque. Le chien de garde doit quelquefois se montrer diplomate pour répondre à tous les imprévus. Et il y réussit! Il faut beaucoup de tact et de jugement pour satisfaire des types comme il y en a aux onze étages...

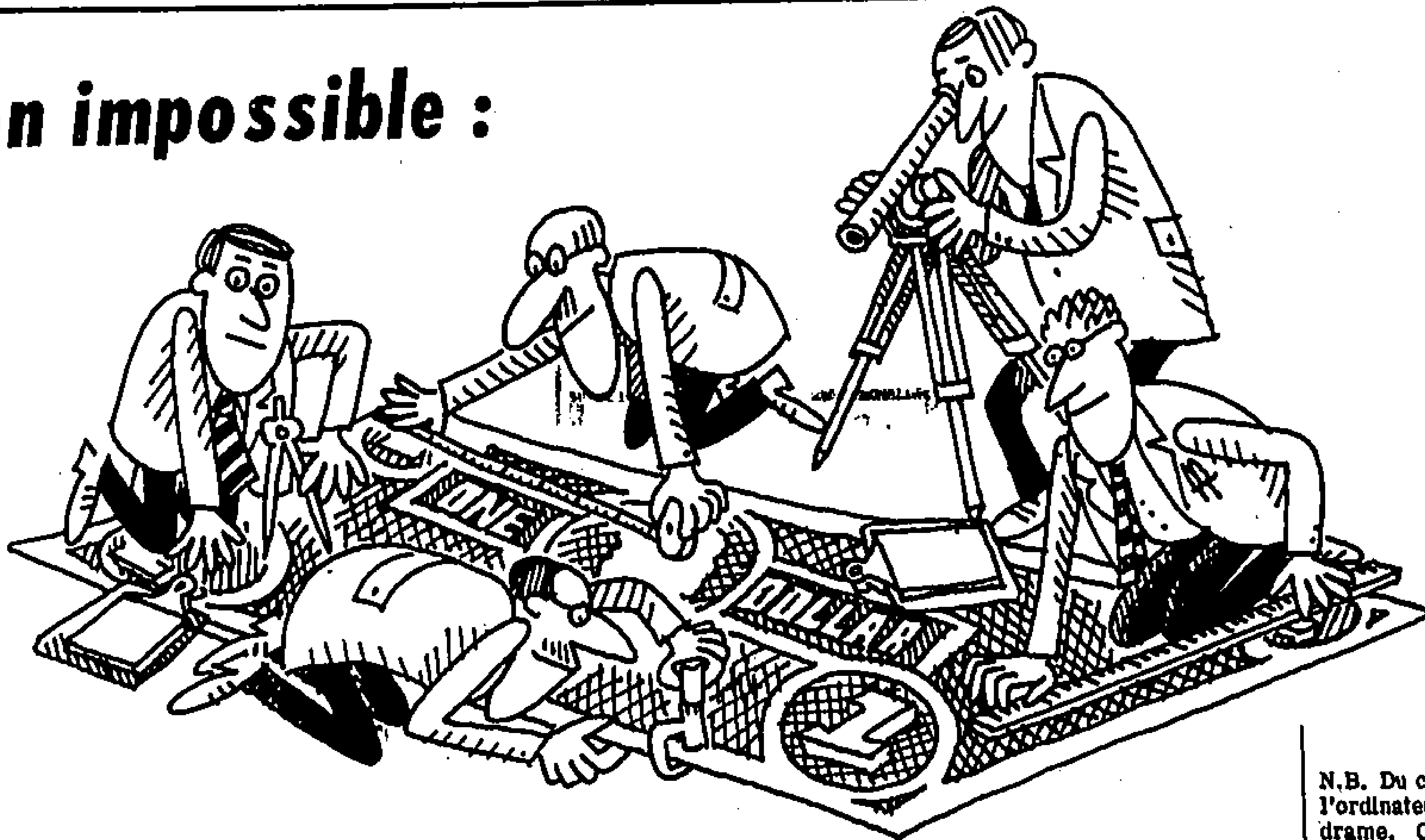


Si vous n'avez pas encore rencontré le diplomate en Mike, c'est que vous l'avez évité et que vous avez essayé de le "jouer" (en vain probablement); allez le voir et parlez-lui franchement. Il fera de son mieux pour vous aider. Mais s'il vous accomode cette fois-ci, et vous le décevez, il sera inébranlable la prochaine fois, j'en suis encore plus sûr....

C'est un visage sévère et taciturne qui surveille les terrains de stationnement près de l'Edifice Parker: c'est Mike.

Gérald Beaulieu.

Mission impossible : le Budget



J'avais l'intention de vous présenter ici une série de tableaux et de graphiques tridimensionnels en quadrichromie sur la répartition des salaires entre les différentes catégories d'employés que nous avons. Mais à l'administration, on met tout le monde dans le même "bag", ou presque, de sorte qu'il m'est impossible de faire un article qui se tienne.

Grâce au moins à la courtoisie de Victor Cormier qui a bien voulu tenter de répondre à mes questions, je suis en mesure de vous garrocher quelques chiffres au fond assez insignifiants. Je ne lui en tiens pas rigueur, loin de là. Il m'a aidé de son mieux avec les quelques chiffres que le 10e étage est parvenu à pondre. Il semble cependant qu'on ait accouché d'un petit monstre, car il faudra reprendre entièrement le processus, de la conception jusqu'au crachat final, afin d'arriver avec un petit frère qui soit un peu plus présentable. Le premier budget général, non approuvé, comporte en effet un présumé déficit de $300,000.

Du côté administratif, le budget total se chiffre à $813,000 dont $545,000 sont distribués en salaires pour le 75 administrateurs et les secrétaires attachés à ce service.

Au Physical Plant, on retrouve un budget de $1,100,000, mais ne me demandez surtout pas comment ça ce répartit!

Le budget consacré à l'académique et à l'autre académique (ça, c'est une expression pour décrire tous les services aux étudiants. Original, n'est-ce pas?) est $5,675,000. Ca comprend les salaires des professeurs, des secrétaires de département, et des employés attachés aux divers services, soit environ 200 personnes, ainsi que les frais courants d'opération.

Du côté des secrétaires, j'ai réussi à obtenir quelques renseignements supplémentaires. Il y a en tout 135 secrétaires dont le salaire varie entre $300 et $540 par mois (ou si vous préférez, entre $3600 et $6480 par année).

En tout, un budget opérationnel de $7,500,000. Voilà à peu près tout ce qu'il est possible de dire sur le sujet. Lorsqu'un nouveau budget aura été approuvé, il sera peut-être possible alors de le publier en entier dans le Lambda, pour ceux que la chose pourrait intéresser.

Pierre Bouchard

N.B. Du côté de notre bébé-requin, l'ordinateur, la situation tourne au drame. On lui donne $324,112 à dévorer. De ce montant, $100.000 servent à payer le coût d'achat ($400.000 payables en 4 ans, en plus des intérêts). Mais quand vous téléphonez pour obtenir un renseignement, la réponse est invariable. "Désolé, mais l'ordinateur est programmé pour autre chose. Téléphonez de nouveau dans trois semaines, on essayera de répondre à votre question." Dans ce cas-ci, il n'y a rien d'autre à faire qu'obéir à la consigne. Mais quand on répond: "Désolé, l'ordinateur est défectueux!" on a tout simplement envie de leur suggérer d'acheter une caisse de Bromo pour déconstiper ses circuits. Entre-temps, on s'amuse à lui faire sortir des affiches dans le style "Geology Club Meeting"....

LES INSOLENCES DE JAY PEE !!

cette semaine:
"POIL"!
ou
"PAS POIL"!!

Cher Poil: J'espere que tu es canadien-français, ça me sauvera énormément de travail, et je déteste les traductions.

En réponse à ta lettre au feu *Lambda anglais* de jeudi, 10 dec. 1970 re: "Role of the Dean of Women", j'aimerais si tu le permets te faire quelques suggestions.

Tout d'abord, si on se demandait franchement ce que valent ou ne valent pas un Directeur ou une Directrice de résidence, il faudrait à mon avis, s'asseoir avec ces gens, discuter et ensuite formuler une opinion... Les paroles en l'air, ça fait mal. Et encore une fois si tu le permets, tes paroles sont vraiment "way to much"!

Si vraiment tu désires voir des changements dans la ou les résidences, tu peux peut-être t'adresser aux deux étudiants membres du Conseil des Régents, i.e. Matthew Wozenilek, ou Jean-Robert Turcotte qui se feront un plaisir de t'éclairer sur la situation, (côté régents bien entendu).

Petit fait qui te semblera peut-être un peu banal, mais laisse-moi tout de même raconter: L'autre soir, plus précisément jeudi, le 10 décembre, j'ai eu l'honneur d'être "bartender" à la soirée du Président de l'Université de Sudbury. Pendant cette veillée, j'ai entendu de mes deux oreilles "tout à fait sobres d'ailleurs" une conversation entre Mlle. Lilian Gillis et un certain Dr. K...., Régent, celle-ci lui parlait justement des heures de visite....

Si vraiment tu veux en savoir plus long, je crois que Lil sera enchantée de reprendre la dite conversation.

Sans rancune!
JAY PEE

N.B.: I will gladly translate if necessary.

IRONSIDE

Raiche C'est un nom qui évoque l'Allemagne hitlerienne, (le troisième Reich). Cette ressemblance devient amusante en constatant que ce même Normand Raiche est, effectivement, canadien-français et directeur de la sécurité à la Laurentienne. Pour ceux qui ont exprimé le désir ardent de faire sa connaissance, voici quelques faits à son sujet: né à Sudbury, M. Raiche y fit ses études. Après le service militaire, il s'engagea comme policier à *Deep River* (Ontario-Sud) pendant deux ans. Il retourna à sa ville natale où il, passa 14 ans à titre d'inspecteur criminel. En février, 1970, il assuma ses fonctions actuelles à l'Université. Pourquoi a-t-il choisi ce nouveau poste? En ville, il lui fallait travailler durant des heures très longues et irrégulières, ce qui dérangeait sa vie familiale; en plus des heures régulières (8 à 4 pm), l'Université représentait une nouvelle carrière, où il avait affaire surtout aux jeunes. Il voulait, en quelque sorte, "grandir" avec notre jeune Université.



En gros, M. Raiche est responsable de l'ordre et de la sécurité; spécifiquement, son département assure la sécurité de tous les édifices; il doit faire respecter les lois concernant la circulation et le stationnement; il se charge de tout acte criminel. Raiche n'a, heureusement, aucun problème de ce côté-là. Un unique incident s'est produit depuis septembre: il s'agissait, non pas d'un étudiant, mais d'un visiteur qui provoqua une petite bagarre. Sa tâche se complique quant à la circulation. Il me disait qu'on peut compter jusqu'à 400 voitures sur le campus lors d'une danse ou d'une réunion sportive. Ce nombre imposant de véhicules exige une surveillance accrue; au besoin, il fait appel à ses 10 réservistes (hommes qui travaillent ici à temps partiel) pour prêter main forte aux 10 agents réguliers. En dépit de cette circulation intense, Raiche n'a constaté que 3 accidents de la route durant l'année universitaire actuelle.

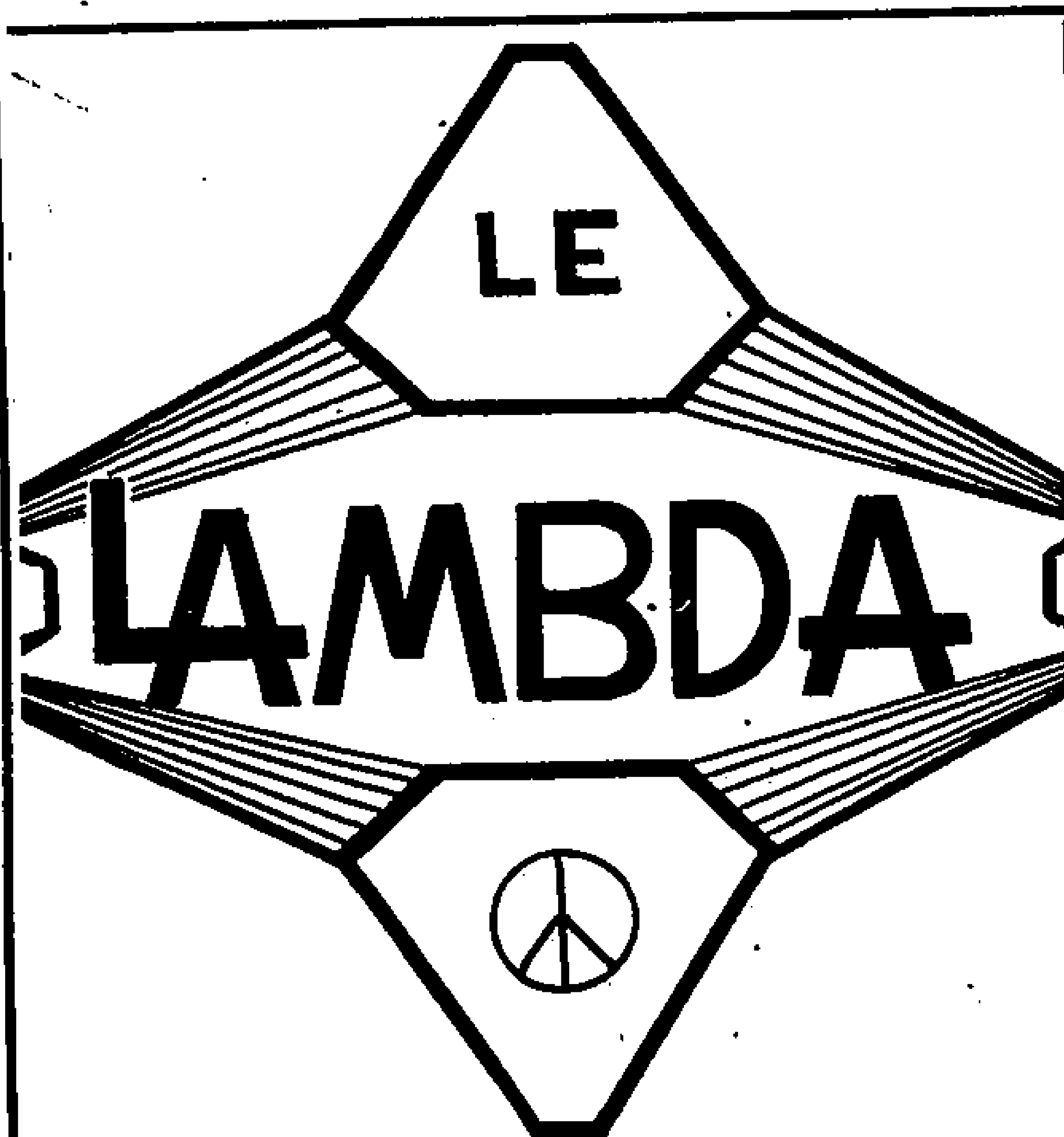
Il éprouve, cependant, quelques difficultés avec les étudiants qui stationnent au "parking" section ouest. Ses hommes obligent présentement les gens à faire un détour à cause de la construction qui s'y fait; plusieurs étudiants se sentent froissés par le détour et blâment les agents; en réalité ils ne font qu'obéir aux ordres "d'en haut". Il existe, aussi, un problème plus sérieux pour Raiche: l'étendue du campus. Un étranger peut voyager librement d'un édifice à l'autre en quelques minutes au moyen d'ascenseurs et de passerelles dans un vaste campus; d'autant plus que deux nouveaux édifices se sont ajoutés cette année (Science II, Ecole Normale), rendant la surveillance pénible. Ses 10 policiers réguliers viennent, avec le temps, à reconnaître les étudiants; les réservistes ne peuvent les distinguer des étrangers, ce qui réduit, par le fait même, leur éfficacité au cas d'un vol, par exemple. Reiche répondra au problème en augmentant le nombre de policiers au cours des prochaines années. Il a déjà comblé le manque de personnel aux danses et aux parties sportives en nommant des surveillants parmi les étudiants.

Raiche déplore le conflit qui existe entre le sénat et les gouverneurs; d'après lui, notre réputation auprès des citoyens souffre.

Il a bien résumé sa situation particulière lorsqu'il m'a avoué: "Moi et mes employés, nous ne faisons pas partie intégrante de l'Université en tant que milieu académique." Il a, toutefois, conscience d'accomplir une tâche essentielle au bon fonctionement de ce milieu. Ceci m'apparaît indiscutable. L'équipe de M. Raiche est, en fin de compte, essentielle.

Ronald Le François.

Lambda has an opening for the position of Advertising Manager. This position pays 15percent commission. Applicant should have access to a car. Apply Room L-222.



EQUIPE

Cette semaine: claude belcourt, gaston tremblay, robert paquette, clarissa lassaline, pierre quérin, daniel foisy, pierre bouchard, louise ménard, ronald le françois, roger régimbal, la troupe, rita delongchamp, thérèse, jeanne beaudoin, gérald beaulieu jay pee, denis corville.

"IN THE HEAT OF THE NIGHT"

A 3 heures du matin dans la résidence du Collège Universitaire, un bohu-bohu se fait entendre. A l'extérieur, les vents septentrionaux soufflent à une vitesse de 20 milles. à l'heure et le mercure du thermomètre baisse à 40 sous zéro.

Louise Ménard, ardente sportive, dirige une file qui fait le "bunny-hop" dans le corridor de son étage. A chacun des autres étages, des scènes semblables se reproduisent.

Plusieurs, après des chuchotements d'oreilles en oreilles, sont descendus au bar du sous-sol. Là, Dan, le président maintenant transformé en bartender n'a jamais connu un commerce aussi prospère. Bouteilles apres bouteilles sont vidées et on revient toujours se ravitailler, le verre aussitôt vidé.

A l'entré, une conversation au téléphone se poursuit

- Hé, Léo, qu'est-ce qui se passe là-bas?

Léo Séguin, ingénieur stationnaire pour l'université Laurentienne depuis août 1964.

- Ah, les maudites fournaises, y fonctionnent plus!

Scènes imaginaires et une des rares fois que la fiction n'engendrera point une réalité future, grâce à la compétence des quatres ingénieurs stationnaires qui ont la charge des fournaise de l'ensemble Laurentian. Tous sont diplômés; je me suis entretenu avec l'un deux, Léo Séguin, ingénieur stationnaire, 3e classe.

Aussitôt entré dans cet atelier du 3e, on abandonne l'atmosphère sereine de l'édifice Parker. Un système du tuyaux multicolores qui s'entrecroisent, de fournaises gigantesques, de graphiques indéchiffrables pour un étranger, puis un bruit infernal frappent le visiteur.

Après m'être adapté à cet entourage, Léo m'a renseigné sur son métier, ses relations étudiants-personnels et employés-employeurs.

- Mon ouvrage consiste à surveiller constamment ces géantes fournaises à gaz naturel. A toutes les



deux heures, il faut que je vérifie les manomètres et les graphiques qui analysent le fonctionnement des fournaises. De plus, je suis responsable de la surveillance du système d'alarme à feu, c'est à dire que si la sirène se déclanche, c'est à moi de signaler l'endroit du feu aux différents responsables.

En ce qui concerne mes relations avec les étudiants, il est presque impossible de fréquenter le milieu estudiantin car nous sommes attachés à nos fonctions qui ne nous permettent pas de nous éloigner à une très grande distance des fournaises; durant le travail de nuit la population est clairsemée. Mais durant l'été, lorsque les fournaises sont fermées et que nous sommes occupés à l'entretien, nous avons des rencontres agréables avec les étudiants-journaliers

Pour ce qui est de la rénumération, je suis très satisfait. Comme nous sommes le seul groupe à l'Université à être syndiqué (International Union of Operating Engineers), nous jouissons d'avantagers certains aux négotiations."

Léo est peut-être caché à nos yeux mais les bienfaits de son métier se font sentir surtout durant la saison hivernale. Il est un des nombreux employés de l'Université Laurentienne que nous apprécions énormément mais que nous sommes tentés d'oublier en raison du caractère caché de son travail. Que Léo nous enlève ce confort et il deviendra le gars le plus connu du campus.

Daniel Foisy

LES COUCHE - TARD

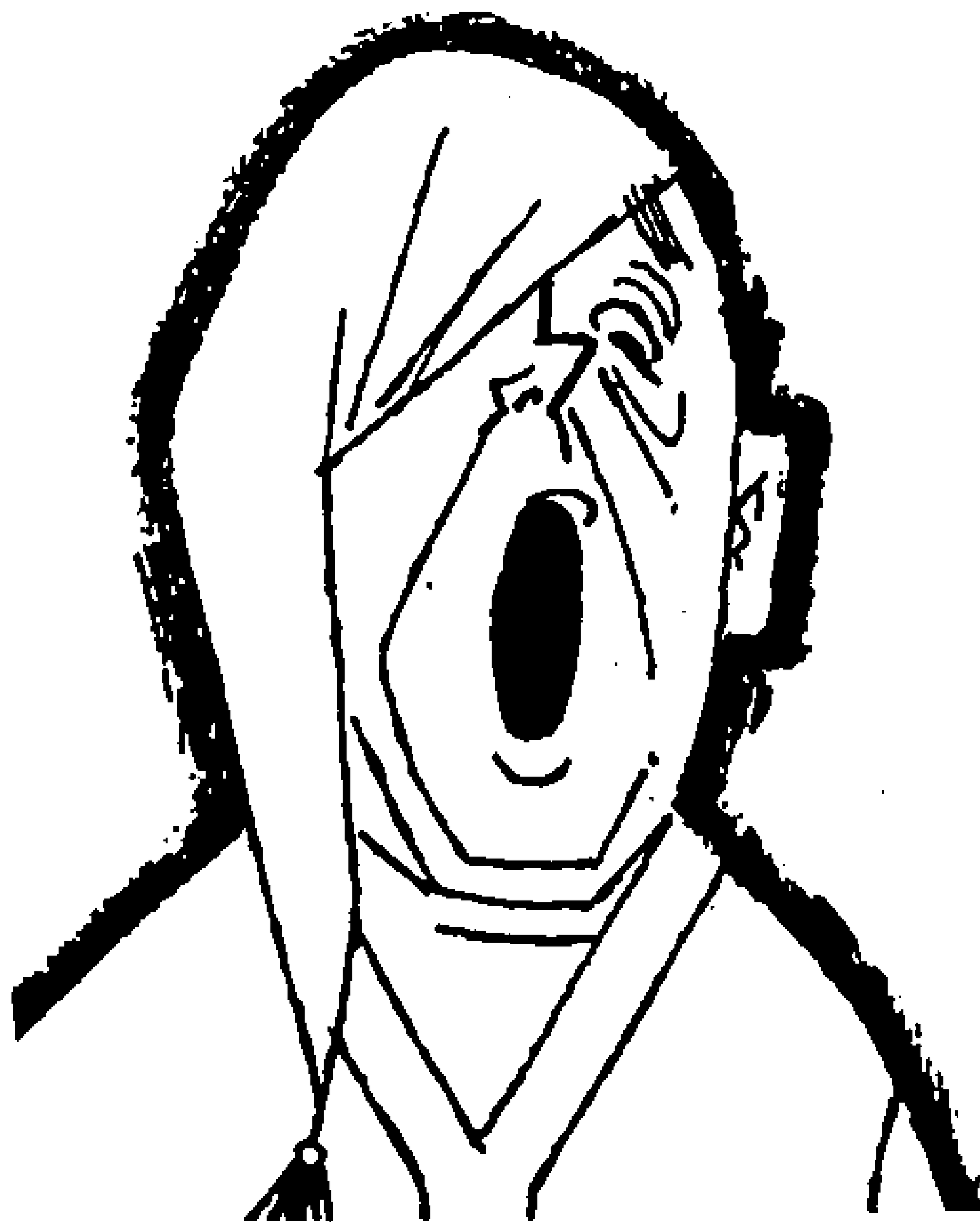
On les voit se promener d'un bout à l'autre des corridors "les femmes qui nettoient". Parfois elles sont souriantes et elles chantonnent; d'autrefois elles sont sombres et elles semblent de mauvaise humeur. Au juste que font-elles? Bien c'est assez simple: elles lavent et cirent les planchers, elles nettoient les bureaux des professeurs, enfin elles voient à ce que tout soit propre pour le lendemain matin.

J'ai décidé d'en approcher deux qui passaient près de moi. Une d'entre elles a refusé de me parler et de répondre à mes questions. Cette dame ne voulait avoir rien à faire avec moi et je ne sais pas pourquoi. L'autre dame a été bien accueillante et j'ai réussi à la connaître davantage. Elle m'a dit que son travail était plus ou moins satisfaisant. "Je suis très fatiguée parce que les heures sont longues; je travaille de 6:30 p.m. jusqu'à 2:00 a.m. En plus de ça, je vois mon mari rarement parce qu'il part à 8:00 a.m. et ne revient qu'à 5:00 p.m. La semaine est bien monotone. Mes enfants quittent la maison à 8:30 a.m. et alors je dois me lever tôt pour servir leur déjeuner et les faire partir pour l'école à temps. C'est très difficile, vous comprenez. Une autre plainte de la dame était que les salaires sont bas.

Tout de même elles sont obligés de le faire - elles n'ont pas de choix. Il y a cependant un bon point - les étudiants et les professeurs lui apparaissent très courtois et très sympathiques. Ces gens là ne manquent pas de délicatesse.

Cette remarque m'a plu. Ensuite elles sont disparues dans les bureaux et je ne les ai pas revues depuis ce temps.

Jeanne Beaudoin



My fair lady

Je m'assois dans la nouvelle cafétéria. Une femme essuie les tables, l'autre ramasse la vaiselle. On entend les bruits des gens qui travaillent dans la cuisine. L'idée me passe de savoir comment ces gens voient notre Université. Pour le savoir j'ai interrogée la caissière qui est assise au comptoir.

Ma première question porte sur les étudiants de l'Université. Elle me répond avec un ton chaleureux: "Je les aime bien les étudiants. Ils sont tous très sympathiques et courtois. Malheureusement je n'ai pas la chance de les connaître et je ne sais rien de leur politique."

On voit bien qu'elle aime la vie. Elle a quatre enfants qui sont tous mariés et six petits-enfants. "Mon garçon est ingénieur à Garson, les autres sont à Toronto." Elle est née en Angleterre. En 1946 elle traverse la mer sur le Queen Mary avec ses deux enfants pour rejoindre son mari. Il travaillera pour la Canada Packers durant 20 ans. Aujourd'hui il est gardien à l'Hopital Général.

Son travail ici lui plait. "Le temps passe vite. Je sers la grande lignée d'étudiants, je nettoie et c'est bientôt l'heure du départ. J'aime la diversité des nombreuses gens que je rencontre a travers une journée."

Lors de l'entrevue je découvre qu'elle a une riche perspective de la vie. "J'ai travaillé pendant 15 ans au White Hall à Londres. 'White Hall is the hub of England.' Durant les années de guerre je fut promu comptable de la bibliothèque. C'est au White Hall que j'ai connu les artistes, écrivains politiciens qui font la renommée de l'Angleterre. Des hommes que tu étudies aujourd'hui." Entre autre elle mentionne Sir James Barry, Basil Clarke, Lincoln, Monroe, Galsworthy. "Pendant la guerre j'ai subi les bombardements. C'est depuis ce temps que mes cheveux sont devenus blancs".

Maintenent je lui dit toujours un bonjour en passant. Peut-être que dans 20 ans elle pourra parler des écrivains: Bouchard, Foysi, Beaulieu, Beaudoin, Le Françols, DeLongchamp, Ménard. Le sais-t-on?

Rita DeLongchamp

LE SAINT "PERE"

Qui est cet homme au sourire magnétique? Au coeur d'or? C'est bien l'un des portiers de la résidence du nouveau Collège Universitaire. Monsieur X nous vient de la ville même. Employé de l'Inco pendant plus de vingt ans, il dût se retirer après un accident qui lui endommagea le dos.

Je connais Monsieur X depuis septembre et dès notre première rencontre, son chaleureux accueil m'étonna. De caractère joyeux, il est toujours prêt à écouter nos plaintes, nos peines, en se montrant sympathique à notre égard.

Toujours de bonne mine, c'est lui qui distribue le courier, répond au téléphone, transmet les messages, maintient l'ordre dans la résidence.

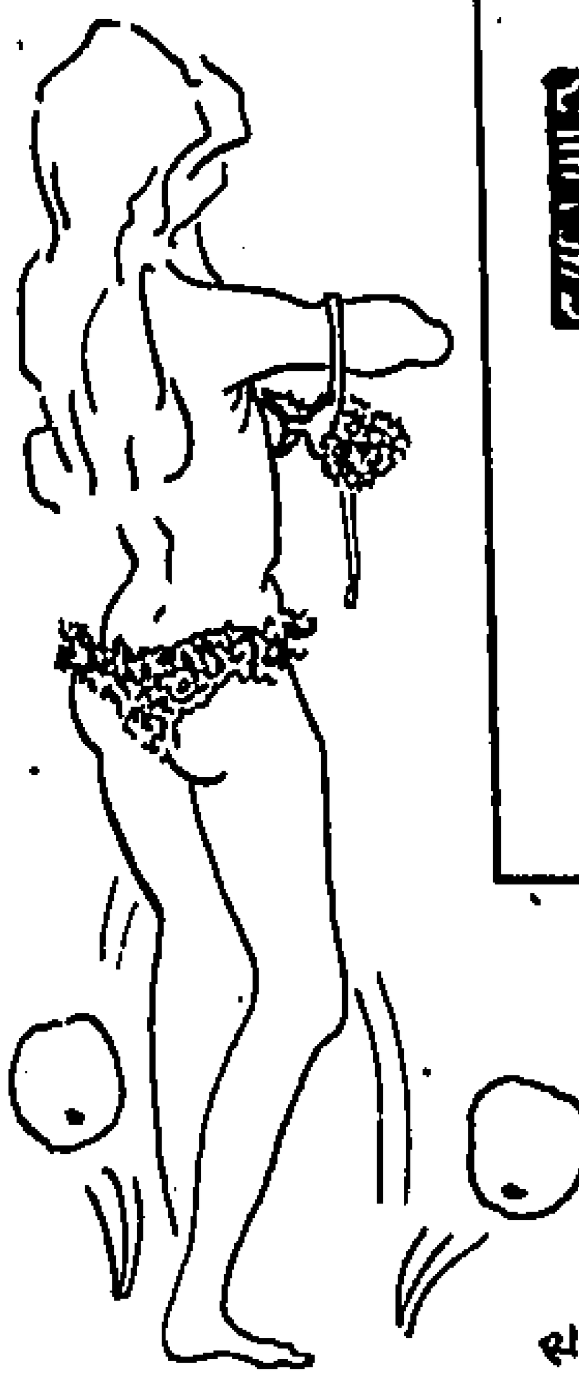
Il se comporte avec tellement de souplesse auprès des étudiants que dès septembre il se mérita le prénom de "dad".

Lorsque le temps le lui permet, il joue aux cartes avec les gars du onzième étage.

Le charme de Monsieur X vient de ce qu'il aime son emploi, et pourquoi cela? Et bien c'est simple. Il adore causer avec les différents étudiants, communiquer, jaser.

Je suis certaine que sans Monsieur X, il y aurait un vide dans la vie estudiantine du Collège Universitaire.

Louise Ménard



EVE ET.... TOUJOURS LA POMME!

lambda

SECTION 2.

LE CARREFOUR DE L'ART ET DU PEUPLE



La mort du "bedo"

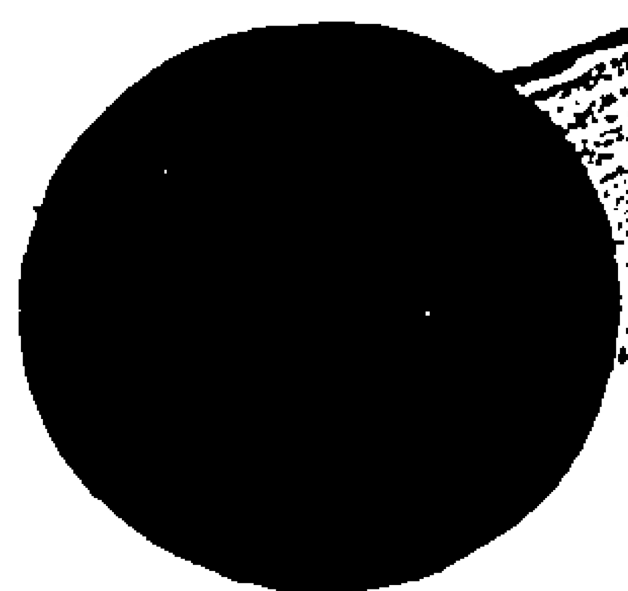
Je l'entends encore ce petit homme bossu dont la voix réjouissait chaque jour le village de son timbre majestueux.

L'après-midi, assis sur une chaise acôter au mur, moignon d'éternité en main un oeuil sur la pendule et l'autre sur sa montre, il voyait, Goûtait, écoutait les heures passer. L'heure attendue arrivée, sa figure s'éclaircissait, il se levait et montait au clocher. Son petit corps mince initiait de ses bras la cloche a son rythme et ensuite se laissait emporter par cette dernière.

Un homme si alerte aux minutes qui passaiant dans son vieil age mais si heureux d'anticiper leur passage afin de pouvoir encore une fois sonner sa cloche.

Meneuse d'enfant, de nouveaux mariés, de cadavres et leur veuve, sa voix semblait roucouler sur notre petit monde. Il est mort d'une mort douloureuse et les cloches cette fois ont vraiment pleuré.

Gaston Tremblay



Ce grand beau bohémien errant
vent froid frappant a me fenêtre
dehors, le malheureux, il hurle
Gémit et pleure a l'oreille
fumante de mon foyer
Crie et s'obstine encore
dans son attaque violente
mais défait il retombe et se plaint
de ne pouvoir affoler
mes cheveux, piquer mes oreilles
cribler mes yeux et m'emporter
peut-être
vers sa patrie, beau pays distant

Châtte maigrichonne qui tremble
dans la froidure de l'hiver blanchi
La bise elle aussi me réclame
elle plus douce en son appel
M'attire et meme m'entraine
dans sa fourrure, ses caressses
se frollant contre mes jambes
chucholant tout bas son charme
qui doucement flatte mon âme

dans le sein gluant
de ma chaude chambre
je tremble et je frémis
car ses deux appels me hantent

Gaston Tremblay

(merci l.h.)



I-A
Musique-thème-musiciens derrière l'écran.
eux à cinq ou six pieds. Couleurs fortes qui
Projections-mélange abstrait/photos locales-
Fade-in sur Roger au centre de la scène.

I-B
Monologue de Roger -
Pendant celui-ci, on projette des diaposi
au texte.

Roger: - Comment? J'viens voir une pièc
y'a des rangées de gens assis? A part c
Ben, écoutez, si vous voulez rester assis
c'est de vos affaires, mais moé j'suis
votre pièce à personne. (Se lève, s'ava
s'avance sur l'estrade-peut être pourra-t-
de la scène) (Il est timide. Se regarde les pie
-Vous savez hein, j'dis ça pour fourrer
c'est parce que j'sais pas quoi dire. J'
pis en plus de ça, j'suis gêné en public.
on me dit: Va dire au monde qui c'que t
C'est pas eux autres qui viennent s'plant
tas d'monde pis d'parler!



PE

...n. Spots placés derrière
...ui les auréolent.
...es-Fade-out musical.

...ositives qui correspondent

...pièce, pis c'est tout ce qui
...t de ça j'suis tout seul?...
...ssis là...à rien faire...ben,
...uis pas pour recommander
...vance vers l'avant-Roger
...t-il s'asseoir sur le bord
...pieds.)
...rer l'chien! (Rit jaune) Ca
... J'ai pas la parole facile et
... On m'envoie icitte, pis
...e t'es ..C'est facile à dire.
...anter debout en avant d'un

-En tout cas j'm'appelle Roger. Mes chums y m'appellent Rog. J'ai 18 ans et pis j'suis né ici, à Sudbury, en plein Nord-Ontario... ...Ha, Ha...'It's great to be a Northener'. (Rire jaune). J'sais pas parler le français, ben comme y faut. Au moins pas comme en France. J'suis allé à l'école Nolin quand j'ai eu 5 ans. J'ai commencé mon école Secondaire au Collège du Sacré-Coeur, que j'ai laissé après avoir failli ma 10e année. J't'allé au Collège Notre-Dame, j'me suis fait fourrer dehors...J'suis allé au Sudbury High School pour un bout de temps pis comme c'est là j't'à Mac-Jack en 13e année.

-Qu'est-ce que j'fais? Ben, j'vis, pareil comme vous autres, peut-être un 'tit peu plus, peût-être un 'tit moins

-Mon but...C't'à dire toute qu'est-ce que j'veux dans le moment c'est aller à l'Université, parce que là, on devient vieux, on est responsable, on peut faire qu'est-ce qu'on veut. C'est pas comme au High School. Par exemple, prenez un gars qui arrive au High School avec les ch'feux le moindrement longs...tout de suite y passe pour un pouilleux!...Ensuite y arrive à l'Université, pis parce que y'a les ch'feux longs, ben c't'un poète, un intellectuel, un excentrique! *Pis à part de ça quand on* sait qu'un gars est à l'Université,...on le laisse rentrer à l'hôtel: Ah, qu'j'ai hâte à c'te première 'draught'...J'serai indépendant. Vous savez, le gouvernement prête d'l'argent au monde rien qu'pour aller étudier. Pis si j'peux avoir un bon prêt, j'vivrai ben. En tout cas y me reste moinsqu'un an à faire...

Voulez-vous savoir où j'reste? J'reste dans le moulin à fleur, c'est là qu'y sont ma famille et mes amis. Le moulin à fleur c'est pas pire, c't'une bonne place. Les gars sont ben l'fun...Les filles itou.

-Ma famille, est pas ben ben compliquée. C'est une famille comme toutes les autres. A part de mes parents, j'ai deux frères qui sont jamais à maison parce qu'y'en a un qui est marié, pis qui reste à North Bay...pis l'autre ben y'est à l'Université d'Ottawa...pis y'est ben...

-Ma mère: elle est comme toutes les autres. A fait sa p'tite popote tous les jours, pis dans l'après-midi 'a regarde 'Edge of Night' pis a raconte tous les programmes de T.V. à mon père quand y veint souper après son 'shift du jour' pis après son Shift de l'après-midi, quand y revient le soir a y dit ce qui y avait sur les nouvelles de 11 heures.

-Mon père lui, y faudrait pas qu'j'en parle trop trop, parce qui me dit que j'parle de lui comme si y était pas humain...Hé ben, comme ben des autres, mon père y travaille à mine, ben oui, à l'I.N.C.O., à Frood. "pauvre lui"...Pauvre lui? Ha...d'après ce qui dit, on peut supposer qui est ben là, qui aime ça. Après toute ça fait 23 ans qui travaille là pis y vit ben. Y'a 4 semaines de vacances par année, y'a d'la séniorité en masse, pis son salaire y'est bon. Mais, vous savez, c'est quand y me sort avec ses sermons. "Qui sait lui, ce que c'est de travailler fort, pis qui voudrait pas que j'fasse comme lui pis d'être obligé de gagner ma vie au jour le jour", ben j'vous dis moé, dans c'temps là j'pourrais l'battre... si y'était pas plus fort que moé...Y'est pas gros l'bonhomme... mais y'est toute là. Comme vous voyez j'suis un gros problème pour mon père. J'peux juste l'imaginer si y'était ici tout de suite:

"Ca, c'est mon fils, le maudit hippie!

et j'lui dirais: "Pis Jésus-Christ y'avait des grands ch'feux" y me dirait: "T' es pas le Christ, pis quand tu seras capable de faire des miracles, tu te les laisseras pousser les ch'feux!" Vous voyez c'que j'veux dire. J'vous dis, j'suis tout le temps après me chicaner avec lui. Y'est borné le bonhomme...mais y faut pas que j'parle trop de lui.

-Pis après ma famille...ben j'vis parmi une gang d'amis pis d'chums. Les trois plus importants, ben c'est Nicole, Marc, pis Raymond.

-Nicole..ah ben elle..ça fait à peu près un an qu'on sort ensemble .... comme-ci, comme-ça. On s'arrange ben ensemble . Qu'est ce que j'peux vous dire à propos d'elle. A travaille dans un p'tit restaurant sur la Notre-Dame. Est toujours ben de bonne humeur. Elle est ben fine. J'l'aime ben.

-Marc...ah par exemple...*lui y'est l'fun.* Y tout le temps pour trouver quéquechose d'original à faire...pis à part de ça y'est fou comme un balai. Y'a rien qui fait pas. Ben, l'autre jour y'a dessoufflé les tires du principal...pis c'est rien ça, après ça y'est retourné pis y'a loosser les tarots après ses roues. Y'est maniac! Y'est l'fun.

-Ensuite y'a Raymond. C'est lui le gros sérieux. Tout le temps après essayer de me réformer. Lui, y trouvait que l'principal y faisait pitié. Au moins y'a lui pour nous retenir de faire des affaires qu'on...

-Mais coudonc, qu'est ce que j'ai à vous conter tout ça à vous autres. J'vous conte l'histoire de ma vie, puis la savez déjà parce si vous êtes pas jeunes comme c'est là, vous l'avez été déjà. En tout cas, moi j'suis pas compliqué..j'ai des grandes idées, pis j'rêve en masse, mais j'aime ça. J'suis pas spécial, ni important...mais vous savez j'suis peut-tre différent d'ben du monde pis en même temps semblable à ben d'autres parce que vous savez: "Moé j'viens du Nord 'stie.

le joual et sesécuries

A lire la "crisse de bonne affaire" de mademoiselle Hesbois et le post-scriptum qui la précédait, je comprends mieux la réponse faite à Bougainville dépêché à Paris pour réclamer d'urgence des secours pour sauver la Nouvelle-France:" Quand le feu est à la maison, on ne doit pas chercher à défendre les écuries". C'est avec un brio intellectuel que l'auteur parle comme...un joual (grammaticalement je fais une erreur, mais si j'emloyais le féminin, je commettrais une indélicatesse aussi impardonable que le contenu du fameux post-scriptum numéro 3)

Un garçon d'écurie

P.S.

1. !!!

2. ???

3. On a fait appel à Hercule pour nettoyer les écuries d'Augias, aurions-nous trouvé notre Hercule pour les écuries du Canada ?



Qu'est-ce qu'on dit à l'homme qui ne veut pas reconnaître ses propres créations?

photo Régimbal

Dans l'vide

La nuit fut belle
mais vide;
L'aube, serein
mais vide.

Le zéphir a embrassé la rose;
La noirceur a rincé l'étoile;
Le soleil a étendu ses bras
Vides.........

La fleur a éclaté
mais vide;
L'air, pur
mais vide.

La lune a fait ses adieux;
L'oiseau a chanté le bonjour;

La feuille, partie avec le temps
Vide ....

Le coeur battait fort
mais vide;
Les yeux, languissants
mais vides.

L'ombre s'est penché sur la lumière;
Le désir a envahi l'espoir;
Un rien se dessine dans le vent
Vide............

L'amour si riche
mais vide;
La vie, là
mais vide.

Thérèse



Tiré d'un abime...

Le soir, la brume descendait sur la ville
Où se perdait l'idée de temps, de lieu
d'espace
Où des bruits de la ciculation mourrante
s'evanouissaient
Et les lumières des rues et des phares oscillants
se fanaient.

Dans l'épaisseur silencieuse et profonde
Un corps errait
Sans bouger les pieds
Sans regarder des yeux
Sans respirer
L'âme l'avait quitté.

Dépassant les bornes à l'au-delà
Cet oiseau déchaîné
Allait par des routes infranchisées
Dans des univers infinis,
Seul,
Sans personne rencontrer
Sans rien entendre
A travers des milliers et des milliers
d'années
Dans une sconde.
La solitude sereine l'enveloppait,
Et la mort
Dont la respiration la purifiat
Etait de meilleure compagnie.

Entre le corps inert et l'âme ailée
L'esprit se perdait
Dans les barrières dont seul l'autre sait affranchir
Il s'est accablé,
Trop faible de se retirer.
Et à peine connaissait-il les lieux
Dans l'espace autour de lui
Où faisait des passages vierges
Sa savante amie.

Dans la rue un cadavre demeure
Loin de là dort un esprit.
L'âme seul y vole... partout
Comme la noirceur brumeuse.

clarissa

photo Moore

PARTIR

Partir:
Aller n'importe où
vers le ciel
ou vers la mer,
vers la montagne
ou vers la plaine!

Partir!
Aller n'importe où,
vers le travail,
vers la beauté,
ou vers l'amour!

Mais que ce soit avec une âme pleine
de rêves et de lumières,
avec une âme pleine
de bonté de force et de pardon!

S'habiller de courage et d'espoir,
et partir,
Malgré les matins glacés,
les midis de feu,
les soirs sans étoiles.

Raccomoder, s'il le faut,
nos coeurs,
comme des voiles trouées,
arrachées
au mât des bateaux.

Démêler mos pensers emmêlés
comme des filets de pêche
abandonnés
au bord de l'eau.

Se lever si l'on est couché,
et s'en aller de nouveau,
et recommencer
patients et entêtés
tels de petits enfants
qui jouent
dans le sable,
l'été,
et qui construisent avec des coquillages,
des navires qui font naufrage
chaque nuit,
des châteaux
que la vague emplit
et démolit
aussitôt,
mais qu'ils recommencent toujours,
un peu plus loin,
un peu plus haut
le lendemain matin.

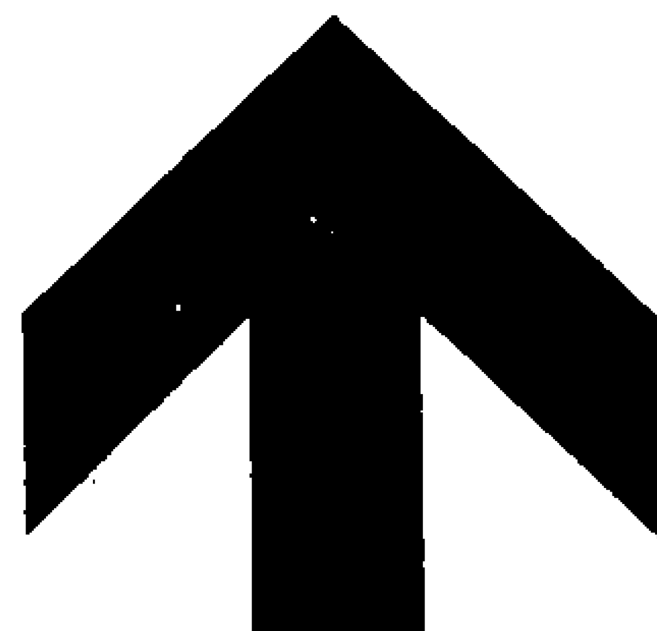
Et si l'on est perché
sur un pic enneigé,
avec des ailes neuves,
des ailes qui n'ont jamais servi,
qui n'ont jamais failli,
ne pas avoir peur,
et s'élancer,
et s'égarer
dans l'infini.

Mais partir!
Aller n'importe où
et malgré tout

Mais accomplir une oeuvre!
Aimer!
Créer!
Forger!
Labourer la terre,
le ciel ou la mer!

Mais accomplir une oeuvre!
Et que l'oeuvre choisie
soit belle,
et qu'on y mette tout son coeur
et qu'on lui donne toute
sa vie!

Cécile Chabot.............



Sorbonne Summer Session

for American Students
Extension universitaire de l'Universitaire de Paris

COURSES OFFERED

Professorial Staff from l'Université de Paris: M. Georges MATORÉ, M. Antoine ADAM, M. Maurice DUVERGER, Mme Cécile GOLDSCHEIDER, M. Jacques Van den HEUVEL

I. Lower Division Courses

102	**Elementary French** - emphasis on grammar, phonetics and conversation. (prerequisite: 2 years high school French or 1 semester college French.)	60 hours
201	**Intermediate French** - grammar review with emphasis on conversation. (prerequisite: 1 year college French.)	60 hours
202	**Intermediate French** - composition and syntax study. (prerequisite: 201 or equivalent.)	30 hours
212	**Intermediate Phonetics** - emphasis on pronunciation, reading and speaking. (prerequisite: 102 or equivalent.)	30 hours

II. Upper Division Courses

331	**French Civilization** - political, social and intellectual development up to the French Revolution, with emphasis on literature and art. (prerequisite: 202 or equivalent.)	30 hours
332	**French Civilization** - political, social and intellectual development from the French Revolution to the present, with special attention given to literature and art. (to be offered summer 1971.)	30 hours
412	**Advanced Phonetics** - intensive practice in pronunciation, reading and speaking, to achieve a true command of the spoken language. (prerequisite: 202 or equivalent.)	30 hours
421	**Survey of French Literature** - advanced study of French literature from the Middle Ages to the French Revolution. (prerequisite: 202 or equivalent.)	30 hours
422	**Survey of French Literature** - advanced study of French literature from the French Revolution to the present. (to be offered summer 1971.)	30 hours
433	**Principles and Methods of " Explication de Textes "** - advanced study of techniques and elements of literary expression in poetry, drama, and prose.	30 hours

KEY TO COURSE NUMERATION

Undergraduate Courses: The first number represents the academic year (100 – Freshman, 200 – Sophomore, etc.).
The second number indicates the general subject-area treated (0 – Grammar & Composition, 1 – Phonetics, 2 & 3 – Literature, Civilization, and related subjects).
The third number represents the semester level.

Graduate Courses: The 500 and 600 serie courses represent graduate level. The last two numbers designate the course title.

III. Graduate Courses (open to [illegible])

515	**17th Century Literature** - study of Baroque and Classical trends of 17th century.	30 hours
525	**18th Century Literature** - study of the whirlpool of new ideas during the first half of the 18th century.	30 hours
535	**19th Century Literature** - study of French Idealism from Lamartine to Hugo.	30 hours
555	**French Drama** - indepth study of 2 or 3 contemporary plays including ALL aspects of its presentation and literary merit (décor, mise-en-scène, audience participation, etc.).	30 hours
565	**French Art** - study of the evolution and revolution in art from the Middle Ages to the 17th century.	30 hours
566	**French Art** - study of the movements and schools of art from the 17th century to the present. (to be offered summer 1971.)	30 hours
585	**French Stylistics and Creative Writing** - study of structural and semantic elements and their application in literary expression.	30 hours

IV. Graduate Seminars

605	**Baudelaire** - les origines de la poésie contemporaine.	30 hours
615	**Flaubert devant la Critique** - ses contemporains, la critique traditionnelle, la nouvelle critique.	30 hours
655	**La Notion d'Engagement** - de 1918 à 1938, de 1939 à 1958, de 1958 à 1970.	30 hours

NOTE: Special " Conférences " will be given, if the demand for them is sufficient. (Gallo-Roman Art, The Recent Discoveries in Archaeology, The New Wave in French Cinema, French Politics since De Gaulle; France and the Common Market, The French Press, Education since May' 68, France and the Problems of Big Business, etc.). Therefore, students are asked to indicate their choice on the application form. — 10 hours

CREDIT

REGULAR ATTENDANCE is a requisite for obtaining credit.

Although the purpose of this summer session is to fulfill the requirements of American college and university credits, it also conforms to French university regulations. Each 30 hours course is usually equal to 2 American credits. If students successfully complete the average summer session load of 90 hours, they normally receive 6 American college credits. However, students are advised to consult with their professors, their Department Chairman, their own school's Registrar's Office, BEFORE MAKING FINAL ARRANGEMENTS, to ascertain the EXACT number of credits their school grants for the Sorbonne Summer Session.

SORBONNE SUMMER SESSION
for American Students

A special Summer Session is offered by the " Cours de Civilisation Française " at the Sorbonne for those students who wish to improve their knowledge of French language, literature, and civilization. This program is particularly designed with American academic needs in mind, as it can meet the standard semester requirements of most universities and colleges.

Thus American students can derive the double benefit of foreign travel and college credits.

Similar to American summer sessions, the Sorbonne Summer Session lasts six weeks, June 29 to August 7.

A round trip flight from New York to Paris by Air France will be scheduled to leave New York June 28 and return from Paris August 8. Students on this program will enjoy the privacy of a luxurious apartment plus two meals a day. All university fees, a round trip ticket, apartment and meals will cost only $1638.

RESERVATIONS MUST BE RECEIVED BEFORE JAN. 20, 1971.

For Pre-Enrollment and Reservations, please air mail special delivery the following items to Dir. M. Ward McIntosh/ASTRA, Summer Session for American Students, Cours de Civilisation Francaise, Sorbonne, 47, rue des Ecoles, Paris 5^e^, France:

1. this application form.
2. a 65 dollar deposit (by International postal money order).
3. a transcript or transcripts of college or university work.
4. a small recent photograph.

APPLICATION FORM

Please type or print all information.

Last name (Mr., Mrs., Miss) ....

First name .... Date of birth ....

Permanent address ....

Academic standing as of Sept 1970: Freshman, Sophomore, Junior, Senior, Graduate

University or college last attented ....

University or college address ....

If different than the above, address of university or college to which Sorbonne transcript should be sent ....

....

Date and type of diplomas earned (or to be earned) as of June 30, 1970..........

....

Major .... Minor ....

Teaching experience (indicate level, subjects taught, number of years):

....

....

....

Name and address of persons to be contacted in case of emergency: ....

....

Courses selected: (please check)

102 ☐	301 ☐	515 ☐	605 ☐
201 ☐	302 ☐	525 ☐	615 ☐
202 ☐	331 ☐	535 ☐	655 ☐
212 ☐	412 ☐	555 ☐	
	421 ☐	565 ☐	
	433 ☐	585 ☐	

Choice (or choices) of special " Conférences " ....

Will you be taking the final examinations for credit? ....

LA COMMISSION ROYALE D'ENQUETE SUR LA SITUATION DE LA FEMME AU CANADA

Les cent soixante-sept recommandations formulées dans le Rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada, déposé aujourd'hui à la Chambre des communes, ont pour objet de modifier profondément la vie des Canadiennes.

La Commission a fondé ses recommandations sur un grand principe, celui que tout individu peut se prévaloir des droits et libertés énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Plus particulièrement, elle les a basées sur les principes suivants: l'emploi total des ressources humaines sert les intérêts nationaux; il faut donner des chances égales de partager les responsabilités, dans la société, aussi bien que les privilèges; les femmes doivent pouvoir décider librement si elles vont travailler au dehors ou non; le soin des enfants incombe au père, à la mère, et à la société; il faudra toujours envisager des mesures spéciales en fonction de la maternité; enfin, pendant une période intérimaire, des mesures particulières devront être prises à l'intention des femmes, afin de compenser les effets préjudiciables des façons de faire discriminatoires.

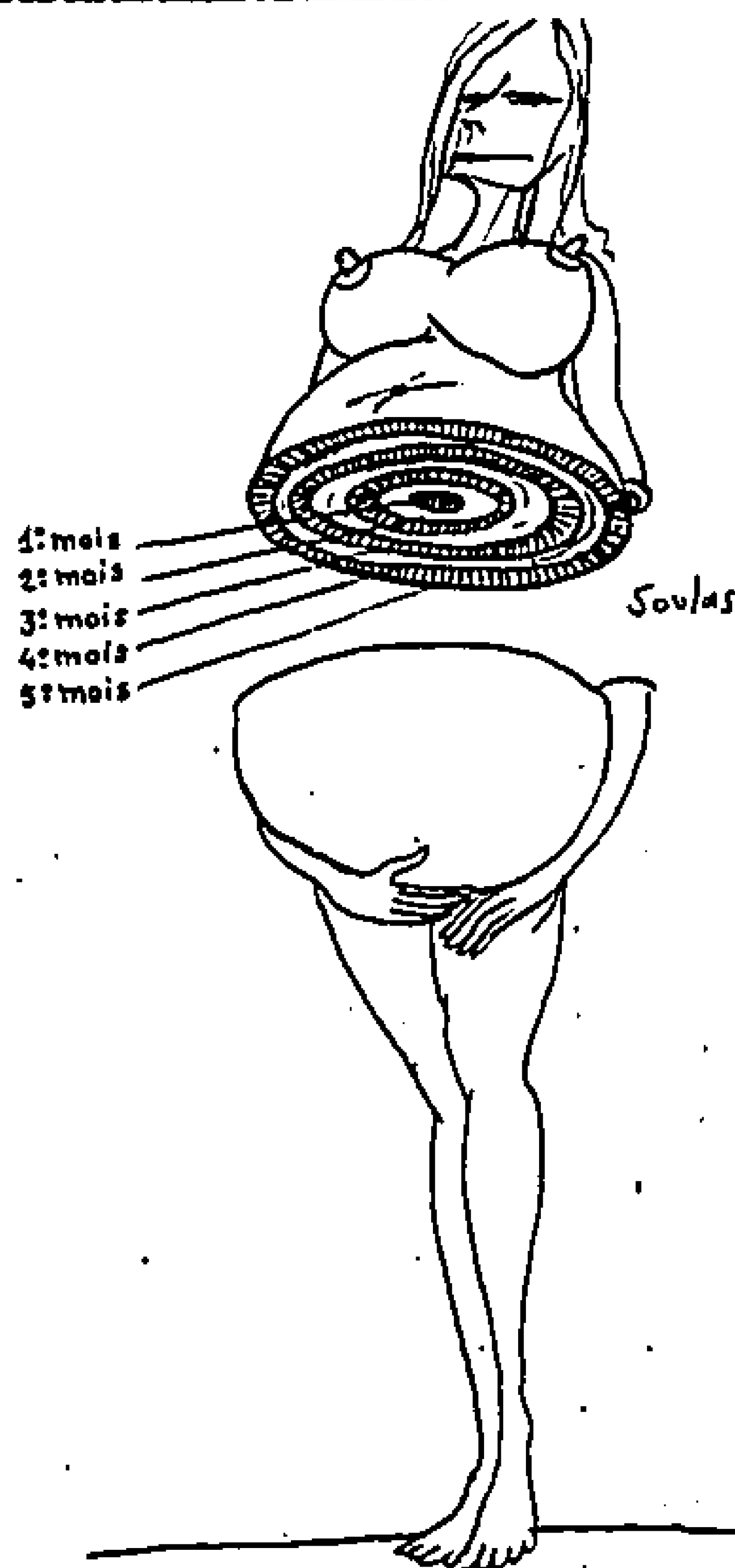
Dans son chapitre sur l'économie, la Commission a fait 67 recommandations. Au nombre de celles-ci figurent un régime de pension pour les femmes qui restent chez elles, le congé de maternité payé pour les femmes qui font partie de la population active, de nouvelles méthodes pour établir les traitements dans les professions que l'on a traditionnellement considérées comme des "professions féminines"; la suppression de la catégorisation des emplois selon le sexe, l'élimination de la discrimination fondée sur le sexe et sur l'état matrimonial, et des mesures particulières destinées à améliorer les possibilités d'emploi des femmes.

Dans ses pages consacrées à l'éducation, la Commission a formulé 33 recommandations. Elles traitent surtout des manuels utisés à l'école élémentaire, des publications du gouvernement, des services d'orientation, de l'éducation à la vie familiale, de l'éducation physique et des sports, de l'assistance financière aux étudiants, de l'éducation permanente, de la formation à donner aux employés de maison, des programmes de télévision éducative, et de la création de centres de renseignement du public.

La Commission a élaboré 28 recommandations dans les quatre parties de son chapitre consacré à "La femme et la famille". Treize de ces recommandations traitent des "Aspects juridiques du mariage et du divorce" et visent à mieux reconnaître la valeur de la femme en tant qu'individu, et sa contribution en tant qu'associée à part entière dans le mariage. Les recommandations traitent de l'âge minimum du mariage, de modifications à la loi sur le divorce, à la loi sur les Indiens, au Code criminel, ainsi qu'une modification des lois sur le domicile et une revision des façons de faire à propos des passeports, dans la mesure où ces deux derniers sujets concernent la femme mariée. On traite également des modifications à apporter aux lois sur les obligations alimentaires. Dans la section du chapitre intitulé "Les enfants", six recommandations traitent de la création d'un réseau de garderies et de crèches, ainsi que de la mise sur pied d'un programme bien conçu de soins aux enfants. Dans la section sur "La maternité librement consentie", sept recommandations concernent la diffusion de l'information sur la régulation des naissances, et les modifications à apporter aux lois sur la stérilisation et sur l'avortement. Dans la dernière partie, "La mère seul soutien de famille", deux recommandations traitent de la mère célibataire.

Le chapitre sur la fiscalité contient quatre recommandations. La Commission recommande des allocations imposables de l'ordre de $500 par an, pour chaque enfant à charge de moins de 16 ans, et payables à la mère; la réduction du dégrèvement d'impôt au titre du conjoint à charge, qui passerait du montant actuel de $1,000 à $600 par an tant que le conjoint à charge est âgé de moins de 60 ans, et qui serait fixé au même montant que le dégrèvement personnel du contribuable une fois que le conjoint a atteint l'âge de 60 ans; la création d'une unité fiscale conjugale permettant aux époux de faire une déclaration conjointe de leurs revenus accumulés, ou de faire chacun une déclaration séparée, selon leurs revenus accumulés, ou de faire chacun une déclaration séparée, selon leur préférence. Elle recommande encore que les provinces qui ne l'ont pas encore fait revisent leurs lois respectives sur les successions, afin d'abolir les droits de succession sur les biens qui sont transmis d'un époux à l'autre.





Dans le chapitre sur "Les economiquement faibles", la Commission a fait quatre recommandations: le versement d'un revenu annuel garanti, par le gouvernement fédéral, à tout chef de famille *qui se trouve seul* au foyer, et qui a des enfants à sa charge; l'augmentation du supplément du revenu annuel garanti à la pension de vieillesse, afin que les bénéficiaires ne rentrent pas dans la catégorie des économiquement faibles; la création d'un réseau de foyers destinés aux jeunes filles et aux femmes de passage dans les grandes villes et sans abri; l'expansion des foyers connus sous le nom de "Friendship Centres", dont la direction et le personnel seraient composés de personnes d'origine indienne, métis ou esquimaude.

Le chapitre sur "La femme et la vie politique" contient cinq recommandations: que les sections féminines des partis politiques fusionnent avec les associations principales; que deux femmes compétentes de chaque province soient nommées au Sénat, à mesure que les sièges deviennent vacants, et que l'on continue à nommer des femmes jusqu'à ce que l'on ait atteint une répartition équitable; que l'on abolisse les critères financiers encore en vigueur pour la nomination au Sénat; que plus de femmes soient nommées juges dans toutes les juridictions, et que les provinces qui ne l'ont pas encore fait exigent des femmes qu'elles soient prêtes à faire fonction de juré au même titre que les hommes.

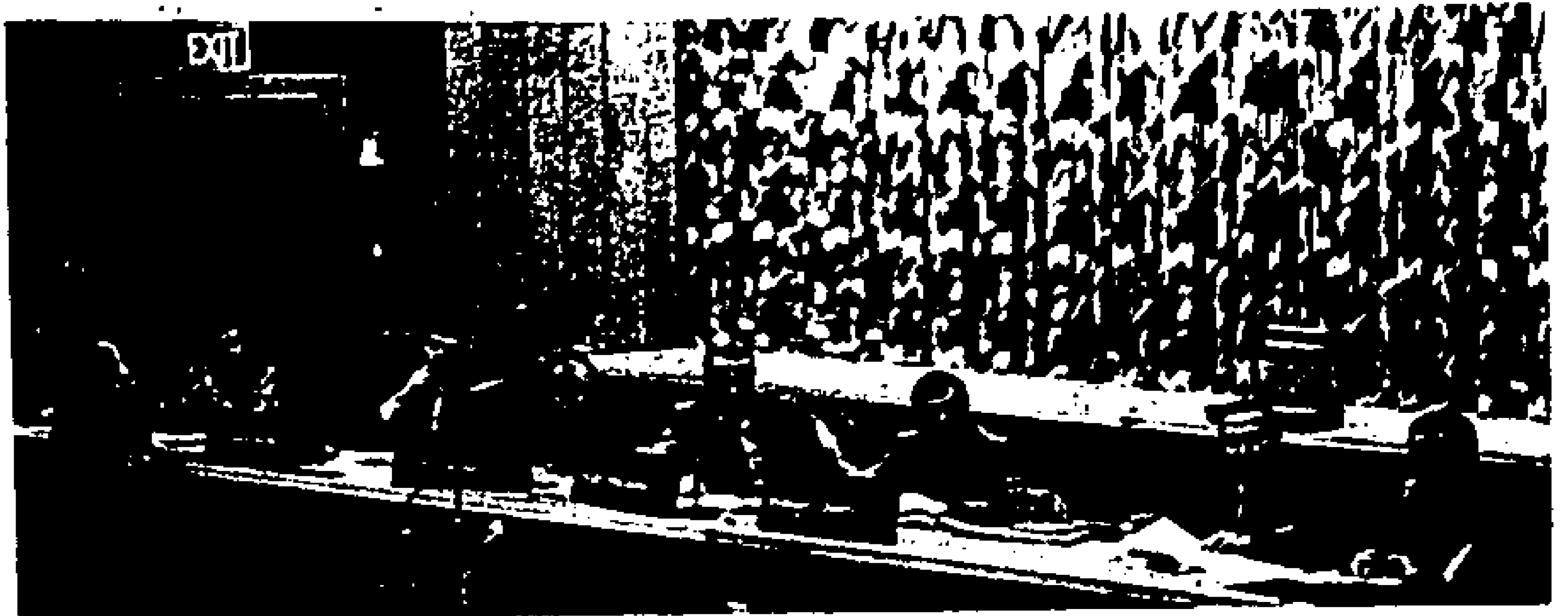
Dans le chapitre sur "L'immigration et la nationalité", la Commission a formulé sept recommandations visant à la modification des clauses des lois et du règlement sur l'Immigration et de la loi sur la citoyenneté canadienne, afin d'en supprimer les dispositions discriminatoires.

Le chapitre sur le droit criminel et la délinquance féminine contient 14 recommandations. L'une d'elle concerne la fermeture du pénitencier fédéral pour femmes de Kingston; une autre recommande que les personnes arrêtées pour ivresse sur la voie publique ne soient pas confiées aux autorités pénitentiaires et que l'on prévoie les installations nécessaires au traitement des femmes alcooliques. D'autres recommandations touchent à l'abrogation de l'article 164 (a) et (c) du Code criminel, à propos du vagabondage, et à la necessité de protéger tous les jeunes, hommes et femmes, de l'exploitation sexuelle. La Commission a également formulé des recommandations traitant des peines de prison, de la détention, de la liberté surveillée, et de la création d'un réseau de foyers destinés à accueillir les femmes à leur sortie de prison.

Dans "Un programme pour l'avenir", quatre recommandations concernent la mise en oeuvre des recommandations de la Commission et les moyens de veiller de façon permanente à ce que les droits et les libertés de la femme soient respectés.

Six commissaires ont signé le Rapport de la Commission royale sur la situation de la femme au Canada, sous réserve de déclarations personnelles de la part de Jacques Henripin, Elsie Gregory MacGill et Doris Ogilvie. John P. Humphrey, commissaire, a signé un rapport minoritaire.

Commission sur l'information post secondaire en Ontario



LE COMITE



Albert Cyr
Psychologue Consultant



photo belcourt

Rodolphe Tremblay s.j.

Rosaire Roy

Mercredi le 9 décembre, 1970, l'enquête publique de la Commission sur l'Education Post-Secondaire eut lieu à Sudbury.

Cette commission, établie par le Ministre d'Education et des Affaires Universitaires en Ontario en a comme tâche de stimuler la discussion et les commentaires du public sur des sujets généraux et spécifiques en ce qui concerne le développement de l'éducation post-secondaire en Ontario.

Il semble exister trois catégories de questions qui invitent la recherche: a) Quels sont les caractéristiques les plus importants et les objectifs de notre système d'éducation post-secondaire? b) Quelle est la nature de la situation économique et de la finance de l'éducation post-secondaire? c) Quelle devrait être la structure d'organisation et d'administration de l'éducation post-secondaire?

Comme la commission elle-même l'indique, les questions sont simples, quoique la réalité qu'elles reflètent et les solutions exigées pourraient être complexes.

C'est ainsi que deux rapports furent présentés à l'enquête à Sudbury aux commissaires. Ces derniers sont: David Black, Edna Tietze, Vincent Kelly, William Cherrey, Hugh Macaulay, B. Kymlicka et deux des nôtres, Rodolphe Tremblay et Rosaire Roy.

Ils entendirent d'abord un résumé présenté par M. Séville, professeur au Cambrian College. Ce résumé indiqua la nécessité d'obtenir un agent, représentant les membres de la faculté de ce collège communautaire pour négocier les conditions de travail et les salaires. Il démontra ensuite la nécessité d'engager les professeurs selon leur expérience et non selon leurs qualifications ou degré comme celà est le cas aux universités. On se plaignit aussi du fait qu'il n'existait presque pas d'entraînement pour des administrateurs. Un commentaire sous-entendu de l'auditoire soulignait que les administrateurs "are born, not made". En plus du problème des résidences et des cours offerts pour les étudiants, on dévoila un fait surprenant, soit que leurs gradués ont des difficultés à se faire engager par les différents départements gouvernementaux.

Une recommandation plutôt à long terme visa la philosophie éducationnelle. Jusqu'à présent, selon ce résumé, tout le système n'est qu'une longue épreuve, un test d'endurance, récompensé d'un papier. Il serait mieux, dit M. Séville, si les étudiants pouvaient laisser leurs études pour un bout de temps, et même voir, leur permettre de laisser l'école secondaire à un âge plus précoce. Le gouvernement devrait entreprendre la tâche de placer ces étudiants dans l'industrie s'ils le désirent.

Après quelques minutes de questions et de discussion, l'on passa à la présentation de M. Albert Cyr, un psychologue consultant renommé de la Laurentienne Ce dernier présenta un rapport de son étude tout récemment publiée intitulée Etude préliminaire sur les variables psycho-socio-économiques des étudiants francophones et anglophones. Je vous apporte ici seulement quelques points en résumé, particulièrement la conclusion et la première recommandation de cette étude.

"...Les différences obtenues et leur signification reflètent certainement un état de deux groupes qui diffèrent l'un de l'autre. En effet, nous avons deux groupes différents au point de vue culturel, socio-économique et académique. Nous avons, d'autre part, une institution qui veut déservir deux populations concentrées dans le Nord-Ontario, en utilisant une même structure. En soi, c'est une situation contradictoire, et nous avons démontré que la population francophone est celle qui en souffre. Ce qui ressort est l'impossiblité de satisfaire aux besoins éducationnels et académiques de deux groupements différents à l'intérieur d'une seule et même structure..."

La première et la recommandation majeure, encourage: "L'établissement de deux sections indépendantes à l'intérieur de l'Université, au point de vue académique, administratif et des services, chaque section ayant son propre budget et un fonctionnement autonome, mais utilisant les mêmes facilités ....Une autre possibilité serait de donner au Collège de l'Université de Sudbury la responsabilité de la section française. Il nous apparaît, évidemment, qu'un changement radical de structure devrait alors être effectué. C'est à cette institution que revient la tâche d'initier les démarches dans ce sens."

Ce rapport fut reçu avec enthousiasme par la commission et celle-ci proposa l'établissement d'une étude plus approfondie et en détail du problème. Elle souligna que ce rapport devra être effectué dans le futur immédiat pour que des recommandations spécifiques soient formulées.

J'ai toute confiance que des changements radicaux seront proposés et apportés par cette commission, non seulement en ce qui concerne les problèmes spécifiques d'institutions, mais surtout en ce qui regarde tout notre système d'éducation post-secondaire.

Dans une déclaration plubliée, la commission met le doigt sur plusieurs points délicats; elle remet en question surtout l'aspect traditionnel, le status quo éducationnel.

En terminant, voici quelques questions posées par la commission; "Pourquoi persistons-nous à empiler les années d'études sur l'étudiant; pourquoi est-il nécessaire d'accomplir vingt années successives d'étude; pourquoi est-il nécessaire d'assumer que l'on ne peut apprendre que dans des intitutions formelles; existe-t-il de justification pour "Année académique"; est-ce que nos institutions post-secondaires contribuent réellement à une vie meilleure?

Claude Belcourt.

A la vénérable "BICHE" de la résidence de U. de S.

"Biche" - Etudiante malaprie

Chère mademoiselle, (puisqu'il le faut):

J'espère que vous êtes assez intelligente pour comprendre le français, sinon, assez intelligente pour rédiger votre propre article au Lambda, au lieu d'afficher certains "articles" comme celui de "POIL", (Lambda, le jeudi 10 dec. 1970) au mur afin de faire mal...

Ce geste vous a valu le mérite de l'ordre du "Q" sale, mérite très rarement donné!!!

Si vous vous sentez frustrée dans vos aspirations de féministe mal "accomplie", pourquoi ne pas changer de résidence??

Vous pourrez à cette occasion vous fier à mon plus dévoué support etc...

N.B.: A verbal translation may be obtained upon request.

Amicalement,
DENIS A. COURVILLE

Le Lambda offre deux positions rénumérées aux personnes intéressées.

- Gérant de publicité. Devra s'occuper de faire de la réclame pour le journal, être bilingue et posséder une auto.

- Personne avec auto pour faire le trajet Sudbury-Barrie le mercredi de chaque semaine. Devra être libre de 10 heures am à 10 heures pm.

Les intéressés sont avisés de se présenter au bureau L-222 pour plus de renseignements.

QUATRE GRANDS DU QUEBEC

"QUATRE GRANDS DU QUEBEC" A L'ONF: LE FRERE ANDRE, MAURICE DUPLESSIS, MAURICE RICHARD, WILLIE LAMOTHE...

Il est souvent de bon ton d'en rire, surtout par les temps qui courent. On les détracte, on les renie, on en a honte, on hausse les épaules. Et pourtant, ce sont d'authentiques héros populaires.

Le Frère André
Maurice Duplessis
Maurice Richard
Willie Lamothe

C'est pourquoi l'Office national du film est en train de faire quatre films sur ces personnages typiquement québecois. Quatre films fort différents dont la phase tournage est déjà terminée, et qui sortiront à des moments différents en 1971. Ce retour de l'ONF vers des grands noms d'un passé plus ou moins actuel n'est pas sans impliquer un changement d'attitude chez ceux qui en sont les artisans. Voici quelques-unes des lignes de force qui inspirent leur nouvelle approche.

Peut-être ces "quatres grands" représentent-ils encore pour la majorité des québécois quelque chose de bon, d'important, de profond, même à notre époque? Peut-être sont-ils plus près de nous que nous ne le pensons, au-delà des apparences et des appartenances qu'on leur reproche? A vouloir ignorer ces héros populaires au nom d'une certaine culture, n'aurait-on pas surtout fait preuve d'un élitisme suranné? Ce passé jugé irrécupérable, peut-être est-il possible maintenant de s'en dégager et de le regarder en face? Et si, à le regarder sans honte ni préjugé, on en arrivait à s'y reconnaître?

Médium dévôt?

Le frère André a été relégué dans le lot exclusif des dévôts. Pourtant, cet homme effacé était doué d'un indéniable magnétisme au contact des foules. Les faits sont là. Parlons de médium s'il le faut...pourvu qu'on soit capable de réétudier son cas objectivement et d'expliquer comment le contexte québécois a pu produire un tel saint.

Dictateur élu

Maurice Duplessis a été étiqueté dictateur sans âme. Pourtant, il a toujours été réélu, quoi qu'on en pense. Et il a faussé compagnie à ses adversaires, qui n'ont jamais pu l'abattre, en s'éteignant de sa belle mort et en ralliant 150,000 personnes à ses funérailles. Fait gênant pour plusieurs, il fut le premier à parler d'autonomie provinciale sur la scène politique, quoi qu'on en pense. Est-il si sûr que ce politicien haut en couleur ne soit pas un grand québécois?

Héros mythique

Maurice Richard est sans doute, de tous ces héros, le plus unanimement célébré. Et pourtant, on s'étonne parfois qué, dans la vie, il ne soit qu'un homme comme tout le monde. Qu'est-ce donc qui, sur la glace, transformait Maurice Richard en "Rocket" in*vincible? Cet homme*, champion dans son élément, serait-il le symbole et l'incarnation mythique de tout un peuple?

Au goût d'un peuple

Willie Lamothe devrait sans doute être enterré depuis longtemps si l'on s'en tenait à l'opinion de bien des milieux. Et pourtant, "western" ou pas, il a traversé la tête haute toutes les époques et toutes les modes, et il demeure l'un des plus gros vendeurs de la compagnie de disques qui l'édite. Et si Willie conrespondait à quelque chose de vrai et de légitime dans le contexte québécois? Est-il possible de le suivre en tournée, d'un oeil objectif cette fois?

Lancements en 1971

"On est loin du soleil" (Le Frère André), un film 35mm noir et blanc de 80 minutes, réalisation Jacques Leduc, sortira en janvier 1971. Il sera lancé commercialement dans les salles peu après.

"Duplessis est encore en vie", un film 16mm noir et blanc de 150 minutes, réalisation Denys Arcand, sortira en avril. Il sera probablement présenté à la télévision peu après.

"Maurice Richard", un film 16mm noir et blanc de 80 minutes, réalisation Gilles Gascon, sortira ce printemps, et il sera lancé à la reprise de la saison du hockey, à l'automne 1971.

"Willie Lamothe", un film 16mm couleurs de 58 minutes, réalisation Lucien Ménard et Jacques Leduc, sortira en mars, et sera probablement présenté à la télévision peu après.

Ces films ont été mis en chantier par Pierre Maheu, du temps qu'il était producteur à l'ONF. Ce sont des productions de Paul Larose, pour l'Office national du film.

